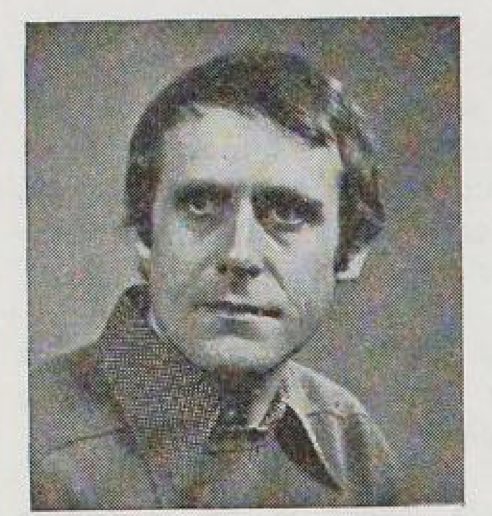
Parti Socialiste Unifié





CANDIDAT

JEAN-PIERRE MADEC

Electronicien à l'Arsenal

Remplaçant éventuel : **Jeannette MARC**

Militante Ouvrière

Pour en finir avec la Société actuelle : POUR LE SOCIALISME

En finir aujourd'hui avec le régime de Pompidou

Devant la hausse des prix (record battu en 1972), devant la montée du chômage, devant l'aggravation des conditions de travail et de la répression patronale et gouvernementale, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements collectifs (logement - santé - école...), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, *le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.*

Ils sont de plus en plus nombreux, ceux qui pensent qu'il *est nécessaire et aussi possible d'en finir avec le régime actuel.* Les élections de Mars peuvent en être l'occasion. *Le P.S.U. y contribuera sans réserve, et à travers sa campagne électorale, et par son choix clair du désistement de classe au 2e tour.*

Pour préparer l'avènement de la Société Socialiste

Mais il ne suffira pas de changer de régime et d'équipe gouvernementale. Pour que la victoire des travailleurs soit décisive et durable, il faut abattre l'ennemi principal, le capitalisme, il faut préparer la transition vers le socialisme.

C'est à cela que le P.S.U. a travaillé de toutes ses forces ces dernières années, sans attendre des élections pour se manifester. Il l'a fait :

— en participant d'abord aux luttes populaires ouvrières et paysannes, car *seules ces luttes permettront aux travailleurs d'arracher le pouvoir à la bourgeoisie ;*

— en luttant :

• *contre la hiérarchie,* celle des chefs comme celle des salaires,

• *pour des augmentations é g a l e s pour tous* (20 000 A F par mois par exemple) et non pas hiérarchisées (c'est-à-dire 60 000 A F pour celui qui gagne déjà 600 000 AF et s e u l e m e n t 6 000 A F pour celui qui ne gagne que 60 000 A F) ;

— en dénonçant l'école, premier rouage de l'engrenage capitaliste ;

— en dénonçant l'armée instrument d'oppression et d'embrigadement de la jeunesse ;

— en participant aux actions pour l'émancipation de la femme (contraception - avortement - crêches...) ;

— en prenant dès maintenant comme axe le « *contrôle ouvrier et populaire* », dans les entreprises contre la légalité patronale (ex. : sur les cadences), dans les villes, les quartiers, les campagnes contre les lois de la bourgeoisie (ex. : action des paysans sur le foncier)... ;

— en proposant enfin le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'AUTOGESTION

— C'est le pouvoir aux travailleurs TOUS LES JOURS dans tout ce qui les concerne, là où ils travaillent et où ils vivent. Le vrai pouvoir populaire est là et non dans le simple droit d'élire des députés TOUS LES 5 ANS.

— C'est contrôler et faire fonctionner collectivement et de bas en haut, l'appareil de production et toute la vie sociale, et non plus les laisser aux mains des seuls « spécialistes ».

— C'est se protéger contre un danger bien connu : l'apparition d'un pouvoir centraliste et bureaucratique, et de nouvelles castes privilégiées.

— C'est donc non seulement la nationalisation des moyens de production et d'échange mais bien davantage.

— C'est aussi, avec la planification démocratique, la suppression des inégalités entre les entreprises et entre les régions.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre du Manifeste du P. S. U.

" Contrôler aujourd'hui pour décider demain "

En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, de la ville, de la région, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une véritable société socialiste.

Cette société ne se limitera pas à l'hexagone, car le socialisme, c'est aussi la solidarité avec tous les peuples exploités et opprimés par les impérialismes internationaux.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

AVEC LES TRAVAILLEURS BRETONS EN LUTTE CONTRE LE CAPITALISME

Depuis 1968, la Bretagne est une des régions où les conflits sociaux ont été les plus nombreux et les plus durs : Le Minor à Pont-l'Abbé - Joint Français - Bataille du lait - Kaolins - Guidel - E.D.F.-E.G.F. - S.P.L.I. à Fougères... avec une large solidarité populaire et très souvent la participation active des femmes refusant le rôle mineur que la société leur impose.

Ainsi les travailleurs bretons, de plus en plus nombreux, ont pris conscience :

- qu'ils sont doublement exploités, en tant que prolétaires et en tant que Bretons,
- que face à l'unité populaire, le capitalisme recule.

Ainsi se dressent-ils de plus en plus fortement contre les choix capitalistes dont ils sont les victimes :

— *contre le sous-développement et l'exploitation de la Bretagne* encore aggravés par le marché commun des trusts :

- avec le sous-emploi, le chômage et l'exode des jeunes en particulier,
- avec les bas salaires très inférieurs à ceux des régions industrialisées, le chantage au licenciement et à la fermeture des usines,
- avec l'exploitation des paysans par les firmes capitalistes et même les coopératives,
- avec les mauvaises conditions de vie des travailleurs : en ville, entassement des familles populaires dans les quartiers neufs, pour le profit maximum des promoteurs avec de lourdes charges (Z. U. P. de Brest et de Quimper) ; logements lamentables pour les travailleurs immigrés ;

— *contre les implantations militaires (Ile Longue) et l'aménagement capitaliste de la Bretagne,* en particulier de ses côtes pour le plus grand profit des spéculateurs ;

— *contre l'oppression de la langue et de la culture* populaire bretonne par l'Etat français bourgeois et centralisateur (radio - télé - école... etc.).

POUR LES TRAVAILLEURS BRETONS, LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

— c'est ne plus accepter que l'on décide sans eux, contre eux ;

— c'est la possibilité de disposer de la terre, des entreprises, des ressources naturelles, de leur langue et de leur culture ;

— c'est la possibilité de vivre dans leur pays et d'y affirmer leur personnalité collective sans nationalisme chauvin.

Electrices, Electeurs,

VOTER P. S. U.

◆ C'est affirmer sa volonté de participer au combat qui se mène quotidiennement partout, pour construire dès à présent une société qui donne

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

◆ C'est, en Bretagne, affirmer sa volonté d'écarter du pouvoir le flic Marcellin, Pleven et sa justice de classe, Guichard et ses usines-pirates... et tous les notables de la bourgeoisie, gaullistes, centristes ou réformateurs.

◆ C'est accorder la priorité à la mobilisation populaire et à la jonction entre les luttes des ouvriers, des paysans et des marins, seule solution capable de donner

En Bretagne,

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

Vu : Le Candidat,

Imprimerie Nouvelle, Morlaix

Sciences Po / fonds CEVIPOF